

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se paient d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35  
Les abonnements se paient du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 1er AOUT 1908

81ème Année.

## CHOSSES ET AUTRES.

Les reliques de Jeanne d'Arc.—Oruel mais efficace.—Petits pois verts.—Le microbe des examens.—Un bon confrère.—Un congrès de maîtres danseurs.—Un mot de musicien.

La canonisation de Jeanne d'Arc franchi les principales difficultés du procès qui doit aboutir à la proclamation de la sainteté. La France est certaine désormais que sa grande héroïne nationale deviendra, un jour prochain, la sainte la plus populaire de tout le pays. Encore quelques mois, et la canonisation sera célébrée dans toutes les églises que la République n'aura pas encore fermées. En attendant cette solennité qui sera, certes, un jour de fête nationale, on se demande s'il existe des reliques de Jeanne d'Arc. A cette question, les "Annales Religieuses" d'Orléans répondent : "Des reliques corporelles", il n'en existe pas : le brasier, renouvelé, du bûcher de Rouen, a consumé le corps virginal de la Pucelle d'Orléans. Il existe, il est vrai, à Chinon, un bocal, provenant d'une ancienne apothicairerie parisiennne, qui renferme des os calcifiés, et qui porte, sur son couvercle de parchemin, ces mots d'une écriture archaïque :

Restes trouvés sous la bannière de Jeanne d'Arc Pucelle d'Orléans

Tout ceci soulevait un problème, qui fut soumis en 1894, par Mgr Coullié, évêque d'Orléans, à une commission spéciale. Celle-ci n'eut à se prononcer que sur la nature des ossements. Deux chimistes et un pharmacien chimiste, après examen et analyse, conclurent que le "petit fragment de os calcifié" était une portion de côte, offrant la composition des os humains.

Restait à établir la provenance, mais, faute de documents, et en l'absence de toute tradition, la Commission crut devoir passer outre. Quant aux "reliques personnelles", vêtements, armures, armes et objets quelconques ayant appartenu à Jeanne d'Arc, les attributions ne manquent pas : mais ces attributions paraissent douteuses.

A la veille de la Révolution, il existait encore, à Orléans, le chapeau de Jeanne : à Saint-Denis, une épée, et dans le château de la famille Johannique de Malleville, une autre épée. En 1793, les Septembriseurs ont brisé le chapeau et dérobé les épées.

Or, dérober n'est pas toujours détruire. Aussi se pourrait-il que l'une de ces épées eût échoué quelque part. C'est notre souhait ; nous dirons plus, c'est notre espoir. En effet, dans la salle d'armes du château de Pinon, se trouve une "épée, qui est admise, reconnue et cataloguée authentique" comme étant celle de la "vierge martyre".

L'authenticité de cette provenance suppose des preuves qu'il y aurait intérêt historique autant que canonique à connaître, quand l'aurole nimbera la tête virginale de la Pucelle d'Orléans. Les reliques, on le voit, se réduisent à bien peu de choses : une épée incertaine.

Comment on punissait les Sotelland, au dix-huitième siècle, dans l'armée, d'après le "Journal de Hardy" : "1776, Jeudi 30 mai.—Ce jour, il se répand que, la nuit précédente, à deux heures du matin, un soldat du régiment des gardes suisses avait été scié tout vivant dans une espèce de boîte, au milieu de la plaine des Sablons, pour avoir fait violence à une jeune fille en bas âge, conformément à la rigoureuse discipline de ce

corps, qui ne punit pas autrement les crimes considérables et en rend de cette manière les exemples infiniment rares. Nous sommes plus cléments, de moins, M. Fallières se donne cette attitude. N'a-t-il pas dit un jour cette parole philosophique :

"Qui sait ce que j'aurais fait si j'avais été à la place du criminel ?" Et ne le sachant pas, il commue les peines et grâce sans arrêt.

Nous ne savons pas savourer les petits pois autant qu'on le fait aujourd'hui, quand ce délicieux légume fut une nouveauté. Il est maintenant une habitude et on célèbre trop rarement ses mérites savoureux comme il conviendrait. Sous Louis XIV les petits pois étaient encore rares et mets de prince. Un litre de pois verts coûtait cinquante écus.

Mme de Maintenon écrivait en 1696 : "Le chapitre des pois dure toujours : l'impétuosité d'en manger, le plaisir d'en avoir mangé, et la joie d'en manger encore, sont les trois points que nos princes discutent depuis quatre jours...."

"Il y a des dames qui, après avoir soupé, avec le Roi, et bien soupé, se mettent, avant de monter au lit, à manger des petits pois, au risque de se rendre malades.... C'est une mode, une fureur, et l'une suit l'autre."

A la bonne heure, et ces dames n'étaient pas seulement des dames de qualité : de plus, elles avaient du goût. Les médecins sont bien les gens les plus terribles du monde, il leur faut découvrir tous les jours une maladie nouvelle, au point que l'on se demande avec effroi comment la malheureuse humanité peut vivre encore avec tant de nouveaux motifs de mort.

Un médecin vient de porter ses investigations sur les élèves des lycées en mal d'examen. Il paraît que rien n'est plus dangereux que cette occupation. Il a étudié, dans un lycée, deux cent quarante-quatre élèves incertains pendant les deux mois précédents, les examens. Prenant le poids des enfants comme symptôme révélateur de l'altération de l'organisme, le médecin a constaté que tous les élèves préparant des épreuves ont perdu de leur poids : cette diminution a atteint, pour certains sujets, jusqu'à 5,130 grammes, soit plus de cinq kilos !

Au contraire, le poids des élèves des classes inférieures, qui n'avaient pas d'examens à subir, est resté à peu près stationnaire. Même certains ont engraisé, dans ces derniers mois d'études. Le docteur en conclut qu'il y a vraiment une "maladie des examens", et qu'il faut, durant cette période, en somme dangereuse, redoubler de soins envers les enfants.

Ce docteur breveté, après de multiples examens, est tout à fait illogique : du moins, s'il connaît la logique, il ne sait pas s'en servir. Quand un "micrococcus" quelconque s'est introduit dans l'organisme, il faut le combattre et le tuer, il est à portée des remèdes ou de la main. Certains soins ne font pas plus que des cataplasmes sur une jambe de bois, monsieur le docteur, et vous le savez bien.

Si donc le "micrococcus examinaire" s'est répandu sur les élèves, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de supprimer les examens : "ablata causa, cessat effectus", on apprend cela pour

Biscuits "Soda" croquants comme de bons Biscuits "Soda"

## Uneeda Biscuit

Avec les repas, pour les repas, entre les repas

**5¢** Ne se vendent pas autrement qu'en paquets à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

les examens, mais on ne l'applique pas. On préfère garder les élèves pour faire sur eux des expériences d'examens qui ne sont, à proprement parler, que de la vivisection.

M. Clemenceau, ministre, est surtout, aux approches du 14 juillet, M. Clemenceau médecin.

On en a la preuve avec les derniers numéros du "Journal Officiel". Il y a soixante-sept nominations ou promotions dans la Légion d'honneur, au titre de son ministère : or, sur ces soixante-sept décorés, on compte vingt-neuf docteurs en médecine....

Quand M. Clemenceau descendra du pouvoir, (tout arrive) il aura au moins mérité une médaille : celle de la mutualité.

Les professeurs de danse vont se réunir en Congrès à Berlin. Questionné à ce sujet, M. Lefort, examinateur des classes de danse organisées dans les écoles de Paris, a fait ces mémorables déclarations :

"Etant donné que la danse doit être scientifique, il faudrait pouvoir obtenir l'unité de méthode. Or, pour vous citer un cas, prenons le "boston", par exemple. Tandis que tel chef d'orchestre jouera lentement, l'autre ira trop vite. Les élèves sont alors dérouterés et perdent aussitôt le fruit des leçons reçues. La danse doit être enseignée comme un sport, c'est vous dire que les pas doivent suivre une progression normale, judicieuse, et que nous, Français, qui restons à la tête de cet enseignement, devons maintenir par-dessus tout nos traditions dont certains, hélas ! se sont éloignés."

"Il faut persuader à tous que la danse n'est pas seulement un art d'agrément, mais bien une source de développement physique. Malheureusement, une leçon de danse exige beaucoup plus d'attention qu'une leçon de musique, de peinture ou de dessin, par ce fait que la danse ne laisse devant les yeux de l'élève aucun modèle lui rappelant la leçon donnée."

"De là une difficulté qui éloigne les élèves, difficulté à laquelle il faut ajouter ce préjugé qui consiste à dire qu'il n'est pas d'amusement plus sot que celui présidé

par Terpsichore. Si ceux qui parlent ainsi allaient à Pétranger, ils verraient, au contraire, combien l'école française y est tenue en honneur. C'est au point que le Congrès international de Berlin s'occupera de l'unification de nos méthodes."

La danse est une "science" qui va unifier "ses méthodes" ! Peu de gens s'en doutaient. Ils le sauront maintenant.

Pourtant, oubliant ses premières, M. Lefort, examinateur officiel, a conclu ainsi : "Le grand savant Newton, questionné vers la fin de sa vie, répondait : "Plus j'interroge la nature et plus je me convaincs qu'elle nous a plutôt créés pour le métier de postillon que pour celui de savant."

Newton n'était pas toujours aimable pour ses confrères. La "Presse" croit nous apprendre que les musiciens sont des hommes doux et paisibles mais susceptibles (oh ! oui) de commettre à l'occasion des mots à l'emporte-pièce.

M. Reyer, ajoute ce journal, n'a rien à envier à personne.

Tout récemment, un flatteur désireux de faire sa cour à Pillester auteur de "Salambo", lui disait :

"N'est-il pas vrai, maître, que M. Massenet n'arrivait pas à la cheville de Wagner ?"

Ce qui lui valut cette réplique de Reyer :

"Pardon ! Il y est."

INTÉRIER.

Le "Main Noire" à New York.

New York, 31 juillet.—Une tentative a été faite la nuit dernière pour dynamiter la maison de banque de M. Salvatore D. Auris, à Newark. L'explosion a causé quelques dégâts au bâtiment, mais les bureaux de la banque n'ont pas été endommagés.

Le banquier Auris avait reçu ces jours derniers de nombreuses lettres de la "Main Noire" qu'il s'était efforcé de remettre à la police, et l'on suppose que les membres de cette organisation déçus dans leurs tentatives de

chantage ont voulu se venger en dynamitant la banque.

Les incidents de Vignoux obligent le gouvernement à supprimer la Fédération du Travail.

Paris, 31 juillet.—Les troubles qui ont éclaté hier à Vignoux à la suite de la démonstration organisée par la Fédération Générale du Travail, obligent le gouvernement à prendre des mesures sévères pour éviter le renouvellement de pareils incidents.

Des mandats d'arrestation ont été lancés contre les chefs de la Fédération du Travail, et selon toutes probabilités des mesures seront prises pour supprimer cette organisation en raison du danger dont elle menace constamment l'ordre public.

La presse est unanime à déclarer que les agitateurs ont délibérément incité leurs hommes à provoquer une éffusion de sang et que les troupes ont subi patiemment pendant plusieurs heures les insultes et les projectiles divers que les manifestants faisaient pleuvoir sur elles, avant de faire feu.

Les journaux conservateurs demandent tous la suppression de la Fédération générale du Travail qu'ils représentent comme une organisation révolutionnaire qui démoralise le pays et terrorise le peuple.

On attend généralement à ce que la Fédération du Travail entame un combat à outrance pour maintenir son existence. Pendant la nuit de nombreux placards rédigés dans les termes les plus violents ont été affichés sur les murs de Paris. Leurs auteurs dénoncent le "crime du gouvernement" et font appel à la classe ouvrière en lui demandant de poursuivre la grève générale.

**LAZARD**  
Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Costumes Rouges, Marron, Norfolk et Reine Blanche et de Pastel.

1.45 Pour Costumes de 2.00 et 2.50.  
1.95 Pour Costumes de 3.00 et 3.50.  
2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

La Vente des Complètes en Laine pour Garçons se poursuit les jours suivants.

C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue de Canal.

Double exécution dans la prison de Saint Quentin.

Prison de San Quentin, Californie, 31 juillet.—John Siemsen et Louis Dabner, connus sous le nom de "gas pipe thugs", qui avaient commis une série de crimes audacieux à San Francisco, après le tremblement de terre et l'incendie de 1906, ont été exécutés ce matin à 10-40 heures dans la cour du pénitencier.

Siemsen et Dabner avaient été condamnés à mort pour l'assassinat de M. Muskata, un banquier japonais, mais de leur propre aveu ils s'étaient reconnus coupables de deux autres meurtres, de plusieurs agressions et d'une série de vols audacieux.

Siemsen était originaire d'Halifax et avait derrière lui un long record de crimes. Dabner n'était qu'un tout jeune homme, originaire de la Californie, et de nombreux efforts avaient été tentés pour obtenir une commutation de sa peine, en raison de la bonne conduite dont il avait toujours fait preuve jusqu'à ses condamnations de 1906.

Les deux criminels avaient été arrêtés au mois de décembre 1906, pendant qu'ils cherchaient à dévaliser le magasin de bijouterie de M. Behrend.

BILOXI, MISS, 12 JUIN 1908.

MON CHER MR. TEBAULT. (L'Homme Qui Rit)

Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point être d'un de vos vœux être "L'Homme Qui Rit". Je me suis, moi-même, réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'opium, excepté pour les absinthes. Le Teuf-Polanski a fait pour moi de la même dans le dégoût que j'ai vu pour de l'opium comme breuvage. Prenez une belle fille allemande, voyez ses jupes : elles ont de la couleur de rose à l'arrière ; son habiton a le parfum de la violette. Elle boit "Brown Beer", une bière renommée en Allemagne. Pas de son costume le genre de la mode. "Fumer la pipe typhloïde" ! Prenez également à un baron mal tenu, et à un empereur-empereur monté dans la glace non lavée dans l'eau tiède d'une gloriole. Pas d'un dans la machine. Le poète devrait prohiber les poésies érotiques.

Mais à Vous.

PETE T. PARLEY.

**W. G. TEBAULT,**  
217 à 223 RUE ROYALE,  
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.  
Le Magasin de Meubles le plus Anodin et le Meilleur Marché en Sud.

**EXCURSION**  
AUG. 15  
RETURN LIMIT AUG. 31

Look at additional attractions Washington, D. C. Detroit, Mich.

Round Trip Rates:

**WASHINGTON, .. \$18**

DETROIT, } \$18  
Richmond, }  
Norfolk, }  
Monteagle, } \$11.40

Cincinnati, } \$14  
Asheville, }  
St. Louis, } \$12  
Louisville, }

**CHICAGO, (via Cincinnati or St. Louis,) - \$15**

Hendersonville, N. C., \$14. Hot Springs, N. C., \$14.  
Tate Springs, Tenn., \$14. Hot Springs, Va., \$18.  
Lake Tazewell, R. C., \$15.45. Wilmington, N. C., \$18. White Sulphur Springs, W. Va. \$18

GOOD IN SLEEPING CARS OR COACHES.

Trains Leave New Orleans Terminal Station, Canal St., 7:08 A. M. and 7:30 P. M.  
Ticket Office: 211 St. Charles Street and New Orleans Terminal Station.  
Phone, Main 4482.

<b>ILLINOIS CENTRAL</b>	<b>EXCURSION</b> Partant Samedi, le 15 Aout. Retour n'importe quel jour jusqu'au 31 Aout.	\$15 Chicago	\$12 St. Louis	<b>DETROIT WASHINGTON RICHMOND NORFOLK</b>	<b>EXCELLENTS TRAINS</b> Quittent 9:15 a. m. et 7:10 p. m. Excursion de Passage et "Standard Sleepers", Voitures, Chaises, Cars et Diners. Voyez les Conditions Possibles.	<b>BILLETTS ET PLACES</b> Et Plus Ample Informations <b>I. C. R.</b> Bureau des Billets 241 Rue St. Charles. Phone 2618 Main.
		\$14 Cincinnati	\$12 Louisville			